

8000

INSTITUT

DE FRANCE



ACADEMIE DE

BEAUX-ARTS



Paris, le 11 mai 1905

Bien chère amie,

Comme vous me gatez ! merci mille fois pour les volumes de Moral.-Tratzi j'ai eu la joie de faire mes délices.

Je vous envoie un papier, pour ce matin dans le Tri-gars. Il n'est pas réactif, mais il est réactif. oui, et fait réagir. Anarchie à l'intérieur (Limoges !!!). à l'extérieur, menaces de guerre. Diable ! Diable ! oh ! comme l'article IV me paraît d'intérêt secondaire ... ! Tout mon Jules-Ferrysme me monte à la tête. Voyez-vous, si nous ne remettons pas nous-mêmes quelques balaines au corsac, nous allons nous avachir. Dangereusement. on va chercher à importer un bandagiste. (système Doumer.) or, je ne veux ni du militarisme, ni du Laboussierisme. Une guerre avec le Japon, pour l'Indo-Chine, me paraît inévitable. Dans un avenir plus ou moins prochain. Il faut donc nous y préparer. c'est très gentil, les associations culturelles, mais je m'en f... et contref... quand il s'agit d'un péril national. J'aime bien les libertés, mais la première de toutes, c'est de ne pas faire dans sa culotte à la première menace de l'étranger. au fond, je ne suis pas cosmopolite pour un sou. Je n'aime pas "les autres peuples". Et quant aux petits jaunes, j'en ai peur, comme on a peur des rats et des punaises. L'Humanité m'en a parlé avec sa tendresse pour le Japon. Il me séquitoit le Japon ! Et si demain j'apprenais que les Prunes lui ont flanqué une pile, je serais ravi, parce que la victoire des Prunes serait une bonne chose pour la République française.

Parbleu ! c'est navrant ! Dire que la monde est
livré à la force, c'est la faillite de toutes nos chimères !
mais c'est ainsi, nous n'y pouvons rien.

Ordre dans la rue.

Fortes défenses nationales,

voilà les deux nécessités vitales, les deux plats de résistance
de la nourriture d'un peuple. Le resto, c'est de la confiture !

Je dois vous faire l'effet d'un déroulé d'and. Ah,
non, par exemple ! Si vous saisissez au contraire, combien je
suis l'ennemi des rodomontades, des expéditions hasardeuses,
des liques patriotardes ! mais je me tais tranquille que
quand je saurais la République gouverner des braves indutres
essentiels, en arine, quatre affaires étrangères. après, je ne
demands pas mieux que d'embêter les calotins, (desquels
je me fiche plus que personne), mais à titre de récréation.

Sérieusement, je suis très inquiet. Le vrai que nous
entraînons dans la période des grandes difficultés internationales.
Si nous ne prenons pas l'initiative de quelques reprises
de tenue nationale, le militarisme nous dévorera.
Si Ferné parlait devant le Conseil supérieur (dont je
fais partie), ce que je le salerais, celui-là !

Maria Peyrat, il me semble que votre père
aurait été simple et beau, sous le grand chapeau du
représentant en mission ! Il n'aurait pas badiné avec Pitt et
Cobourg ! Le moment est venu de remettre la cocarde
bicolore.

Tendrement à vous

Wronzoy